

Marc Masson

LES TROUBLES BIPOLAIRES

*Troisième édition corrigée
14^e mille*

*Que
sais-je?*

À lire également en
Que sais-je ?

COLLECTION FONDÉE PAR PAUL ANGOULVENT

Gérard Chandezon, Antoine Lancestre, *L'Analyse transactionnelle*,
n° 1936.

Michel Godfryd, *Les Maladies mentales de l'adulte*, n° 2886.

Olivier Houdé, *Les 100 mots de la psychologie*, n° 3800.

Vincent Estellon, *Les États limites*, n° 3878.

Pascal-Henri Keller, *La Dépression*, n° 4021.

ISBN 978-2-7154-2582-8

ISSN 0768-0066

Dépôt légal – 1^{re} édition : 2016

3^e édition corrigée : 2026, mars

© Que sais-je ?/Presses Universitaires de France, 2026
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Aux patients qui m'ont confié leur santé
et qui m'ont appris, mieux que quiconque,
ce que je sais sur les troubles bipolaires.

Introduction

Depuis quelques années, les troubles bipolaires font régulièrement la une de magazines qui leur consacrent des dossiers rassemblant des témoignages de patients, commentés par des médecins spécialisés dans leur prise en charge. Très souvent, ils sont assortis du *coming out* d'une personnalité (la plupart du temps issue du milieu artistique) qui déclare publiquement souffrir d'un trouble bipolaire. Ce phénomène de médiatisation est également relayé par des reportages télévisés et des émissions de radio, par la publication d'ouvrages écrits par des patients eux-mêmes ou par un de leurs proches, sans parler des innombrables blogs et sites Internet qui sont consacrés aux troubles bipolaires...

Ce phénomène qui fait sortir de l'ombre une maladie, connue depuis fort longtemps, a pour effet positif d'œuvrer à la déstigmatisation des troubles bipolaires. Cette démarche est soutenue par la communauté scientifique et les patients, comme dans plusieurs pathologies chroniques qui ont un retentissement important sur la vie du sujet. La maladie bipolaire occasionne beaucoup de conséquences délétères sur le plan personnel, professionnel et naturellement sur la santé en général. Un autre effet positif résulte de cette médiatisation : elle conduit des personnes non encore diagnostiquées à s'interroger sur leur état. Par ce questionnement, elles peuvent être amenées à s'orienter

vers des soins, le plus souvent en consultant un psychiatre.

La médiatisation peut aussi induire des effets de mode et de banalisation. Comme nous avons tous une humeur qui oscille, nous connaissons tous « des hauts et des bas ». Élargir le concept de troubles bipolaires à l'extrême invite d'aucuns à se demander s'il s'agit vraiment d'une maladie. Sommes-nous tous bipolaires ? La société actuelle n'engendre-t-elle pas des bipolaires ?

Les premières descriptions de ce que nous appelons aujourd'hui les troubles bipolaires remontent à l'Antiquité. L'appellation « maladie maniaco-dépressive », lourde de sens, pour ne pas dire stigmatisante, a été remplacée dans le courant des années 1980 par la dénomination contemporaine de « troubles bipolaires ». Son origine, ses déterminants génétiques, biologiques et psychologiques sont mieux connus de nos jours. Toutefois, peut-on dire qu'il s'agit d'une maladie cérébrale ? Pathologie cyclique qui évolue par intermittence au gré de possibles facteurs déclenchants, comment se manifestent les troubles bipolaires dans les états de crise et au cours du temps ? Les troubles bipolaires sont-ils associés à d'autres problèmes psychiatriques ?

Si les sels de lithium occupent toujours une place majeure dans le traitement de la maladie bipolaire, quelles sont les autres stratégies médicamenteuses et les psychothérapies adaptées aux patients bipolaires ? Quelle est la place laissée à l'accompagnement des familles ? Les controversés électrochocs furent le premier traitement utilisé pour lutter contre la maladie maniaco-dépressive. Ces traitements par stimulation

électrique gardent-ils une place dans l'arsenal thérapeutique aujourd'hui ?

Enfin, notre tour d'horizon sur les troubles bipolaires ne serait pas complet si la question des liens (souvent soulignés) entre troubles bipolaires et créativité n'était pas évoquée. Les bipolaires sont-ils plus fréquents parmi les artistes ? Depuis 2014 aux États-Unis, et depuis 2015 en France, le 30 mars, jour de la naissance de Vincent Van Gogh, a été choisi pour être la date de la Journée mondiale des troubles bipolaires. La psychologie des personnes souffrant de troubles bipolaires comporte-t-elle des particularités ?

À toutes ces questions, ce « Que-sais-je ? » voudrait apporter des réponses, fondées sur l'état actuel des connaissances et sur une expérience de plusieurs années dans l'accompagnement et la prise en charge des personnes souffrant d'un trouble bipolaire.

CHAPITRE PREMIER

Sommes-nous tous bipolaires ?

« Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde. »

Charles BAUDELAIRE

Sur les canaux de la vie, nous voguons en espérant réaliser nos désirs et accéder au bonheur, mais parfois nous sommes contraints, déçus, blessés, voire traumatisés par les circonstances ou par autrui. Nous pouvons alors ressentir des émotions négatives, de la tristesse, du désarroi, voire un profond désespoir. À d'autres moments, le ciel semble nous sourire davantage, les événements heureux se succèdent et nous ressentons un état de bien-être dont nous espérons secrètement qu'il ne s'arrêtera jamais. La perception de ces vagabondages intérieurs de notre humeur donne du relief à notre vie.